

HORS SÉRIE #1 HORS SÉRIE #1 HORS SÉRIE #1

Apprivoisez votre pingouin ! Juin - Juillet 2005



GNU

# LINUX

## RATIQUE

TOUTES LES BASES POUR CRÉER VOTRE SITE WEB

# DÉVELOPPEMENT WEB

Pour GNU/Linux - Mac OS X - Windows

## DES LANGAGES

- HTML
- XHTML
- PHP
- PROPRIÉTÉS CSS

## DES ÉDITEURS

- AMAYA
- BLUEFISH
- NVU

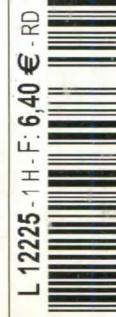
## CHOISIR SON HÉBERGEMENT



DES FICHES  
PRATIQUES

CRÉEZ ET STYLISEZ VOTRE CV - CRÉEZ UN SITE SANS FRAMES  
AJOUTEZ UN LIVRE D'OR SUR VOTRE SITE  
PROPOSEZ PLUSIEURS STYLES À VOS VISITEURS

FRANCE MÉTRO : 6,40 € - DOM 6,95 € - BEL : 7,30 €  
LUX : 7,30 € - PORT CONT. : 7,30 € - CH : 13 FS  
CAN : 12 \$ - MAR : 65 DH



L 12225 - H - F. 6,40 € - RD



## &gt; L'ÉDITEUR DE W3C : AMAYA 9.1



*La maîtrise des balises et des normes pour la création de pages web est sans doute essentielle, mais pour un travail quotidien ne nécessitant pas de techniques sophistiquées, cela peut rapidement devenir fastidieux. La suite Mozilla propose le logiciel Composer, qui permet de créer une page web de manière visuelle. Je vous propose de découvrir un autre logiciel facilitant également beaucoup cette tâche, tout en offrant un meilleur support des standards du web et de plus grandes possibilités de manipulations : l'éditeur Amaya.*

Amaya [1] est produit depuis 1996 conjointement par des membres de l'INRIA [3] (Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique) et du World Wide Web Consortium [4] (W3C), deux organismes aux fondements du développement du web. Conçu dès son origine pour montrer et illustrer les innovations les plus récentes en matière de publication sur Internet, Amaya a progressivement évolué pour devenir un véritable environnement de création de documents, utilisable par de non-informaticiens, mettant l'accent sur le respect des standards et la meilleure diffusion possible du contenu – par exemple en tenant compte des recommandations formulées par le W3C pour l'accès au web des personnes handicapées, tant en consultation qu'en création. Amaya est un éditeur « WYSIWYG », c'est-à-dire qu'au cours de sa création votre document est affiché tel qu'il apparaîtra dans un navigateur web. Vous avez toutefois la liberté de visualiser et de modifier le code (X)HTML. À ce sujet, l'un des gros avantages d'Amaya par rapport à d'autres éditeurs comme Mozilla Composer ou OpenOffice est de générer un code clair, bien structuré et aisément lisible.

Normalement, Amaya est fourni par toutes les « bonnes » distributions Linux. Vous pouvez également le

télécharger à partir du site [1], où vous trouverez différents types de paquetages (attention ! Amaya est également disponible pour un étrange système propriétaire). En dernier recours, il est également possible de le compiler à partir de ses sources : c'est en effet un Logiciel libre. Dans ce cas, vous devrez également disposer des bibliothèques Gtk+ et wxWidgets.

Rien n'étant parfait en ce bas monde, il arrive malheureusement à Amaya de « planter », encore qu'assez rarement. Si vous relancez Amaya après une telle mésaventure, il vous est proposé de recharger les documents en cours d'édition. Pour avoir été confronté à cela, je vous recommande de ne pas trop faire confiance à ce mécanisme : les documents ainsi « récupérés » sont généralement en retard de plusieurs modifications. N'hésitez donc pas à sauvegarder souvent votre travail : si vous ne devez retenir qu'un seul raccourci clavier, c'est probablement [Ctrl]+[X] – [Ctrl]+[S], qui effectue justement cette sauvegarde.

## L'INTERFACE

En plus des habituelles barres de menu, d'outils et d'état, la fenêtre d'Amaya est décomposée en trois grandes parties (voir FIGURE 1) :

à gauche se trouve une colonne d'onglets, chacun donnant accès à diverses fonctions et facilités pour la composition de votre page web (ils seront décrits plus loin) ;

en bas se trouve le code « brut », tel que généré par Amaya ; vous pouvez le modifier directement, ce qui est parfois nécessaire ; mais sachez qu'Amaya sera impitoyable pour toute erreur !

enfin, au centre apparaît votre page en cours de réalisation, telle qu'elle apparaîtrait dans un navigateur. C'est l'espace essentiel de travail.

Si vous ne voyez pas les deux premières zones évoquées, remarquez les deux fines barres rosâtres tout à gauche et tout en bas de la fenêtre : elles permettent de montrer ou masquer ces deux parties de l'interface. Lorsqu'elles sont visibles, celle de gauche peut être agrandie ou réduite horizontalement, celle du bas verticalement.

Lorsque vous déplacez le curseur dans votre page, vous verrez le contenu de la barre d'état se modifier : ce qui est affiché est la position du curseur par rapport aux balises contenues dans la page. Par exemple, à l'instant où j'écris ces mots, la barre d'état affiche « Text\p\body\html » : mon curseur se trouve dans du texte (Text), lequel est inclus dans un bloc <p>...</p> (p), lui-même contenu dans le corps de la page entre la paire <body>...</body> (body), ce corps étant dans l'élément racine <html>...</html> du document (html). Dans le cas de constructions un peu compliquées, cette information aide à s'y retrouver. Voyez la situation montrée par la grande capture d'écran précédente, où le curseur se trouve profondément enfoui dans la structure de la page, dans un style dans une cellule d'une ligne dans une table dans une cellule d'une

ligne d'une table dans le corps de la page... Cela peut également être fort pratique quand on veut sélectionner un élément complet, comme nous allons le voir bientôt.

Vous ne tarderez pas à découvrir qu'Amaya comporte de très nombreux raccourcis clavier. Pour l'édition standard, les plus utiles sont :

**[Ctrl]+[Z] :**

pour annuler la dernière action ;

**[Shift]+[Ctrl]+[Z]**

pour refaire la dernière annulation ;

**[Ctrl]+[C] :**

copie la sélection en mémoire ;

**[Ctrl]+[W] :**

fait de même, mais en plus supprime (coupe) la sélection de la page ;

**[Ctrl]+[Y] :**

colle ce qui a été précédemment copié à la position du curseur ;

**[Ctrl]+[X] – [Ctrl]+[S] :**

sauve le document ;

**[Ctrl]+[X] – [Ctrl]+[T] :**

ferme l'onglet courant ;

**[Ctrl]+[X] – [Ctrl]+[C] :**

quitte Amaya.

Nous en verrons quelques autres dans la suite de cet article.

## LE PRINCIPE DE LA SÉLECTION

Amaya supporte les modes de sélection classiques, avec la souris ou une combinaison des touches de direction avec la touche [Shift]. Mais il offre en plus une facilité pour sélectionner des éléments, c'est-à-dire des balises HTML, au moyen de la touche [F2]. Prenons l'exemple du présent texte, dont l'édition en cours est montrée plus haut. Le curseur se trouve donc dans la dernière colonne d'une ligne à fond jaune, la ligne commençant par le texte « Liste à puces ». Voici une partie du code de cette page, le curseur se trouvant dans le texte de la ligne 72, repérée par une double flèche :

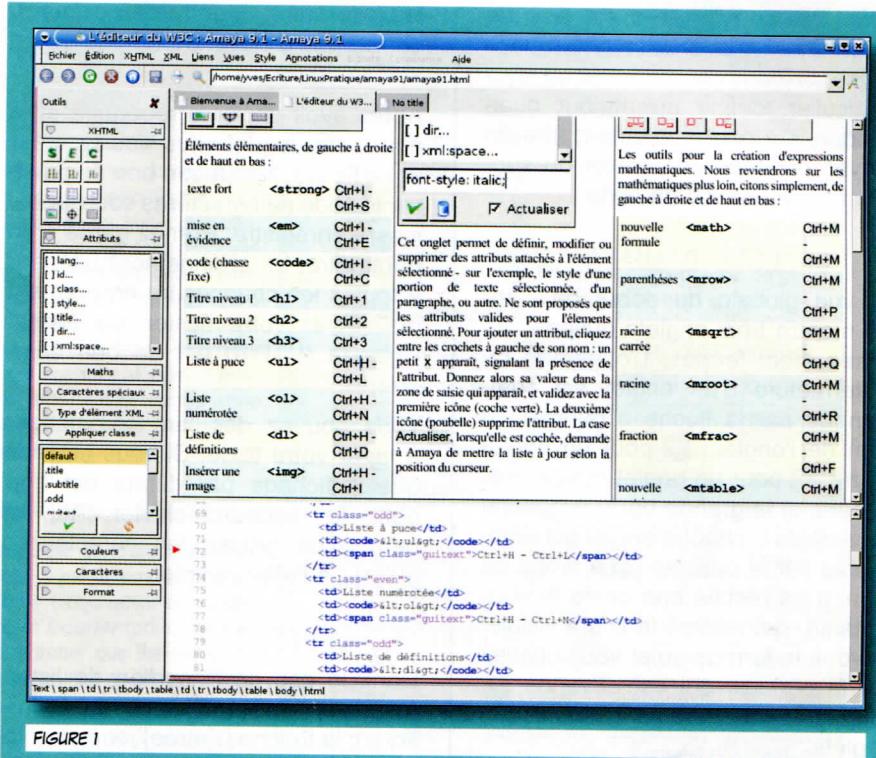


FIGURE 1

```

1 <?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
2 <!DOCTYPE html PUBLIC "-//W3C//DTD XHTML 1.1 plus
MathML 2.0//EN"
3   "http://www.w3.org/Math/DTD/mathml2/xhtml-
mathml1-f.dtd">
4 <html xmlns="http://www.w3.org/1999/xhtml">
5 <head>
...
10 </head>
11
12 <body>
...
27 <table border="1">
28   <caption class="title">Les onglets d'Amaya</caption>
29   <tbody>
30     <tr>
31       <td>
...
37       <table border="0">
38         <tbody>
...
69           <tr class="odd">
70             <td>Liste à puces</td>
71             <td><code>&lt;ul&gt;</code></td>
72             <td><span class="guittext">Ctrl+H - Ctrl+L</span></td>
Ctrl+L</span></td>
73           </tr>
...
99         </tbody>
100        </table>
101      </td>

```

```

...
194   </tr>
...
226 </tbody>
227 </table>
...
324 </body>
325 </html>

```

Ce texte est mis en forme au moyen d'un style CSS, il est donc inclus dans une balise `<span>`. Un appui sur [F2] provoque la sélection du premier élément englobant rencontré : dans l'exemple, cela provoquera donc la sélection de tout le texte compris entre `<span>` et `</span>`. Un appui supplémentaire va sélectionner le niveau supérieur, c'est-à-dire ici la balise `<td>`, soit la cellule complète du tableau. Encore un appui, et on a sélectionné la balise `<tr>`, soit toute la ligne, ce qui correspond à tout ce qui est compris entre les lignes 69 et 73 du code. [F2] toujours, et on a sélectionné le corps du tableau, soit le code entre les lignes 38 et 99... et ainsi de suite, jusqu'à sélectionner le document entier compris entre `<html>` (ligne 4) et `</html>` (ligne



325). Par ce moyen, il est aisément de déterminer à quel élément (quelle balise) on souhaite appliquer un style particulier, définir un attribut quelconque. Ce peut également être un moyen commode de copier ou supprimer tout un bloc de texte.

### LES ONGLETS D'AMAYA

La vue globale du début de l'article montre trois onglets ouverts, les autres étant fermés. L'ouverture ou la fermeture d'un onglet est commandée par la flèche à gauche du nom de l'onglet :  pour un onglet fermé,  pour un onglet ouvert. Par ailleurs, si la grande barre à gauche vous déplaît, chaque onglet est détachable par la punaise  à droite du nom. Il en résulte une petite fenêtre flottante, qui restera toujours visible. Si vous la fermez ou si vous cliquez sur la punaise qui est devenue , l'onglet ré-intégrera la colonne des onglets.

Quelques icônes se retrouvent dans plusieurs onglets :

- applique les paramètres définis dans l'onglet ou une partie de l'onglet ;
- met à jour les paramètres de l'onglet (ou d'une partie) selon la position du curseur ou de la sélection ;
- rétablit les valeurs par défaut dans l'onglet (ou une partie), l'application revenant généralement à supprimer les paramètres dans la partie sélectionnée de la page.

Les onglets qui nous sont offerts sont détaillés dans le tableau ci-contre.

### CRÉER UN DOCUMENT

Pour créer un nouveau document, utilisez le menu *Fichier > Nouveau*, puis choisissez le type de document voulu. La version 9.1 d'Amaya ne propose que les différentes variantes du format XHTML : le vieux format HTML 4 ne fait plus partie de la liste, ce qui est aussi bien, dans l'objectif de produire des pages aussi bien structurées que possible. Pour la meilleure conformité possible avec

les derniers standards existants, choisissez de préférence le format XHTML 1.1.

Après avoir choisi le répertoire et le nom sous lequel vous voulez créer votre fichier, il peut être bon de préciser le code de caractères sous lequel il sera enregistré. Prenez garde à ce paramètre, un changement ultérieur a toutes les chances de proprement massacrer votre fichier. Le format Unicode (UTF-8) est un bon compromis.

Vous pouvez dès lors commencer à taper votre texte. Si vous estimatez que l'affichage par défaut est trop petit, le raccourci clavier [Alt]+[=] permet de grossir les caractères ; [Alt]+[-] a l'effet inverse.

### LES LISTES

Dans le cas de l'insertion de listes (à puces, numérotées ou de définitions), la touche [Entrée] joue un rôle un peu spécial. Prenons l'exemple d'une liste à puces, introduite soit par [Ctrl]+[H] – [Ctrl]+[L], soit en utilisant le bouton  dans l'onglet XHTML. Tapez quelques mots à la suite de la puce qui apparaît, puis une seule fois sur [Entrée], l'affichage ressemble alors à ceci (avec le code) (FIGURE 2) :

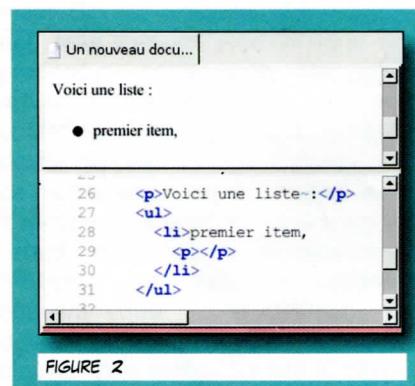


FIGURE 2

```
<p>Voici une liste:</p>
<ul>
  <li>premier item,</li>
</ul>
```

Vous pouvez constater que nous sommes en fait toujours dans le premier élément de la liste. Saisissez encore quelques mots, puis appuyez deux fois de suite sur [Entrée]. Le résultat est la création d'un nouvel élément (FIGURE 3) :

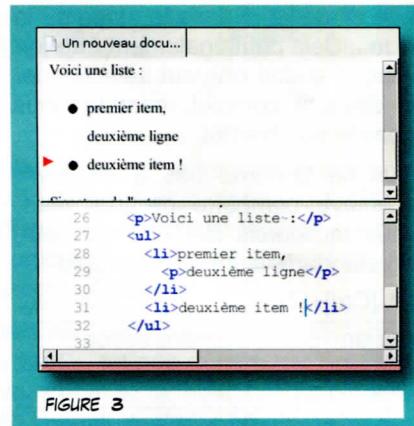


FIGURE 3

```
<p>Voici une liste:</p>
<ul>
  <li>premier item,</li>
  <li>deuxième ligne</li>
  <li>deuxième item !</li>
</ul>
```

La création d'un nouvel élément se fait donc en pressant deux fois sur la touche [Entrée]. Un troisième appui permet tout simplement de sortir de la liste, c'est-à-dire ici de la balise `<ul>`.

Si vous vous trouvez dans le contexte d'une liste de définitions, le principe est le même. Après avoir commencé la liste (par exemple avec [Ctrl]+[H] – [Ctrl]+[D]), saisissez le premier mot, appuyez deux fois sur [Entrée] pour saisir sa première définition, puis deux fois [Entrée] pour saisir une deuxième définition ou trois fois [Entrée] pour commencer le mot suivant.

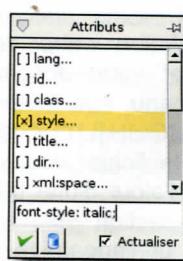
### CRÉER ET UTILISER LES STYLES

Le grand tableau présentant les onglets, plus haut, vous donne également quelques-uns des nombreux raccourcis clavier pour effectuer une mise en forme élémentaire de votre document. Ajoutons simplement [Ctrl]+[H] – [Ctrl]+[T] pour modifier le titre de la page, qui apparaîtra généralement dans la barre de titre du navigateur web utilisé pour la visionner (cela correspond à la balise `<title>` présente dans la section `<head>` du fichier HTML).

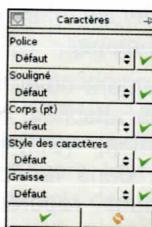
Mais si vous voulez obtenir un résultat plus sophistiqué que ce que permettent les styles de base – et vous voudrez l'obtenir – tôt ou tard le recours aux styles CSS deviendra indispensable. Amaya permet de



## LES ONGLETS D'AMAYA

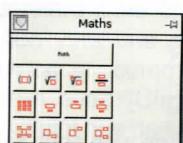


Cet onglet permet de définir, modifier ou supprimer des attributs attachés à l'élément sélectionné – sur l'exemple, le style d'une portion de texte sélectionnée, d'un paragraphe ou autre. Ne sont proposés que les attributs valides pour l'élément sélectionné. Pour ajouter un attribut, cliquez entre les crochets à gauche de son nom : un petit x apparaît, signalant la présence de l'attribut. Donnez alors sa valeur dans la zone de saisie qui apparaît et validez avec la première icône (coche verte). La deuxième icône (poubelle) supprime l'attribut. La case **Actualiser**, lorsqu'elle est cochée, demande à Amaya de mettre la liste à jour selon la position du curseur.



Définit le style des caractères. Ne sont proposés que des identifiants « normalisés » : par exemple, la liste **Police** ne contient que **Times** (l'équivalent de **serif**), **Helvetica** (pour **sans-serif**) et **Courier** (pour **monospace**). On peut également regretter que les tailles de caractères soient absolues, en points, plutôt que d'être relatives, en pourcentage.

Chaque paramètre peut être appliqué individuellement ou la totalité en une fois.

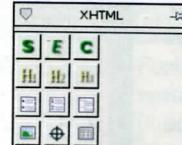


Les outils pour la création d'expressions mathématiques. Nous reviendrons sur les mathématiques plus loin, citons simplement, de gauche à droite et de haut en bas :

Nouvelle formule	<code>&lt;math&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[M]
Parenthèses	<code>&lt;mrow&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[P]
Racine carrée	<code>&lt;msqrt&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[Q]
Racine	<code>&lt;mroot&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[R]
Fraction	<code>&lt;mfrac&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[F]
Nouvelle matrice	<code>&lt;mtable&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[T]
Dessous	<code>&lt;munder&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[U]
Dessus	<code>&lt;mover&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[O]
Dessus et dessous	<code>&lt;munderover&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[K]
Indices multiples	<code>&lt;mmultiscripts&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[S]
Indice	<code>&lt;msub&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[V]
Exposant	<code>&lt;msup&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[6]
Indice et exposant	<code>&lt;msubsup&gt;</code>	[Ctrl]+[M] – [Ctrl]+[B]

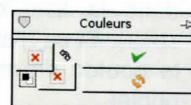


Paramètres des paragraphes, des tableaux, des images... Les alignements à gauche, à droite, centré et justifié sont accessibles par les boutons du haut. Le **Renforcement** désigne le décalage (retrait) de la première ligne du paragraphe.



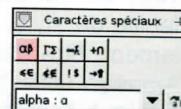
Éléments élémentaires, de gauche à droite et de haut en bas :

Texte fort	<code>&lt;strong&gt;</code>	[Ctrl]+[I] – [Ctrl]+[S]
Mise en évidence	<code>&lt;em&gt;</code>	[Ctrl]+[I] – [Ctrl]+[E]
Code (chasse fixe)	<code>&lt;code&gt;</code>	[Ctrl]+[I] – [Ctrl]+[C]
Titre niveau 1	<code>&lt;h1&gt;</code>	[Ctrl]+[1]
Titre niveau 2	<code>&lt;h2&gt;</code>	[Ctrl]+[2]
Titre niveau 3	<code>&lt;h3&gt;</code>	[Ctrl]+[3]
Liste à puces	<code>&lt;ul&gt;</code>	[Ctrl]+[H] – [Ctrl]+[L]
Liste numérotée	<code>&lt;ol&gt;</code>	[Ctrl]+[H] – [Ctrl]+[N]
Liste de définitions	<code>&lt;dl&gt;</code>	[Ctrl]+[H] – [Ctrl]+[D]
Insérer une image	<code>&lt;img&gt;</code>	[Ctrl]+[H] – [Ctrl]+[I]
Créer ou changer un lien	<code>&lt;a&gt;</code>	[Ctrl]+[L] – [Ctrl]+[L]
Insérer une table	<code>&lt;table&gt;</code>	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[T]

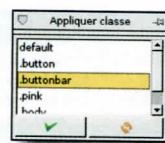


Choix des couleurs d'avant-plan (bouton en haut à droite) et d'arrière-plan (bouton en bas à gauche, partiellement recouvert). Cela peut s'appliquer à une portion de texte, comme **ceci**, à tout un paragraphe, une cellule de tableau... enfin tout élément susceptible d'accepter les styles **color** et **background-color**.

Le petit bouton noir et blanc permet de revenir aux couleurs par défaut, symbolisées par les croix rouges – ce qui revient essentiellement à supprimer les informations de style. Comme toujours, la coche verte applique les couleurs à la sélection, les deux flèches jaunes récupèrent les couleurs de la sélection.



Outil pour insérer des caractères spéciaux, organisés en catégories : minuscules grecques, majuscules grecques, symboles mathématiques, opérateurs, relations binaires, relations binaires négatives, symboles divers et flèches variées. Sélectionnez la catégorie voulue, puis utilisez la liste déroulante en dessous pour choisir un caractère. Le bouton tout à droite insère le caractère dans le document à l'endroit où se trouve le curseur.



Permet d'appliquer les styles CSS. Ces styles sont issus de fichiers de styles .css externes liés à la page ou de styles définis dans la page même. Un double-clic provoque l'application du style à la sélection.



faciliter la création de tels styles, selon ce qui est sélectionné. Prenons quelques exemples, sur la base d'un document simplissime, montré ici avec son code en FIGURE 4.

Vraiment rien d'extraordinaire. Commençons par décider que les sous-titres, ceux des balises `<h2>`, doivent apparaître en italique. Pour cela, placez le curseur dans la ligne concernée (ligne 14 dans notre exemple), puis pressez une fois sur [F2] : la barre d'état doit vous afficher « `h2\body\html` », signalant ainsi que la balise `<h2>` (avec tout ce qu'elle contient) a bien été sélectionnée. Au moyen de l'onglet **Caractères**, choisissez *Italique* dans la liste **Style des caractères**, puis appliquez au moyen de la coche verte. Si vous le souhaitez, changez également la police, la couleur, tout ce que vous voulez.

Cela fait, la balise `<h2>` étant toujours sélectionnée, utilisez le menu **Style > Crée une règle** (ou bien le raccourci [Ctrl]+[I] – [Ctrl]+[C]). Une boîte de dialogue apparaît, vous demandant de choisir une classe ou une pseudo-classe pour le style, `h2` étant proposé par défaut : validez simplement. Si vous examinez le source du fichier, vous verrez quelques lignes supplémentaires dans l'en-tête (FIGURE 5) :

```

<title>Un nouveau document</title>
<style type="text/css">
9 h2 {font-style: italic;}</style>
10 <meta name="generator" content="amaya 9.1 see http://www.w3.org/amaya/" />

```

FIGURE 5

Une section `<style>` a été ajoutée, qui indique que désormais tous les titres `<h2>` seront en italiques.

Mais souvent on ne souhaite pas appliquer un style à tout un ensemble de balises. Par exemple, sélectionnez le paragraphe du titre principal tout en haut (avec [F2]), puis indiquez des caractères gras de grande taille et un alignement centré. Clairement, ce style ne devrait s'appliquer qu'à certains paragraphes. Passez à nouveau par **Style > Crée une règle**, mais avant de valider inscrivez (par exemple) `.titre_princip`



FIGURE 4

notable de celles des onglets **Couleurs**, **Caractères** et **Format**. L'application de l'un de ces paramètres se traduit alors par l'insertion dans le fichier `.css` du code correspondant au style appliqué.

Ensuite, l'association entre votre feuille externe et votre document se fait par le menu **Style > Ajouter** (ou [Ctrl]+[I] – [Ctrl]+[L]). Il suffit de sélectionner le fichier voulu, ce qui résultera en l'ajout d'une balise `<link>` dans la section `<head>` de votre document et l'apparition des styles qu'elle contient dans la liste de l'onglet **Appliquer classe**. Au contraire, **Style > Retirer** (ou [Ctrl]+[I] – [Ctrl]+[R]) retire une feuille de style – mais sans pour autant supprimer les références aux styles qu'elle contenait.

Vous pouvez également ouvrir une feuille de style déjà attachée, avec **Style > Ouvrir** (ou [Ctrl]+[I] – [Ctrl]+[O]). Toute modification dans le fichier sera immédiatement répercutée dans l'affichage de votre document dès qu'elle sera sauvegardée.

## MANIPULER LES LIENS

Que serait une page web sans liens ? Quelques raccourcis clavier permettent d'insérer ou de modifier assez facilement des liens dans votre page, qu'ils réfèrent des documents extérieurs ou qu'ils permettent de naviguer au sein du vôtre.

Prenons le premier cas. Pour qu'une portion de texte devienne un lien, il suffit de la sélectionner, puis de frapper [Ctrl]+[L] – [Ctrl]+[L] (ou de passer par le menu **Liens > Crée/Changer lien**), puis de saisir l'URL dans la boîte de dialogue qui apparaît et valider. La modification d'un lien existant s'opère de la même façon, sauf qu'il suffit que le curseur se trouve dans

```

<title>Un nouveau document</title>
8 <style type="text/css">
9 h2 {font-style: italic;}</style>
10 .titre_principal {font-size: 24pt; font-weight: bold; text-align: center}</style>
11 <meta name="generator" content="amaya 9.1 see http://www.w3.org/amaya/" />

```

FIGURE 6

le texte « lié » (inutile de le sélectionner en entier).

Les liens internes peuvent être définis de deux manières. Pour commencer, il faut définir une cible : pour cela, placez le curseur à l'endroit où elle doit se trouver ou bien sélectionnez une portion de texte ou un élément, puis utilisez [Ctrl]+[L] – [Ctrl]+[T] (menu *Liens > Créer cible*)... et rien ne se passe. En effet, une cible (ou ancre) est un élément invisible dans le document. Pour voir les ancrées définies, utilisez [Ctrl]+[V] – [Ctrl]+[T] (menu *Vues > Montrer les cibles*) : les cibles figureront alors sous la forme d'un point dans un cercle rouge, . Ensuite, sélectionnez la portion de texte que vous voulez transformer en lien vers la cible précédemment créée, puis utilisez [Ctrl]+[L] – [Ctrl]+[P] (menu *Liens > Lier la cible créée*). Et voilà ! Amaya s'arrangera tout seul pour que les identifiants des cibles soient uniques dans le document.

Ceci ne fonctionne toutefois qu'avec la dernière cible créée. Pour établir un lien vers une cible quelconque, commencer comme pour un lien externe avec [Ctrl]+[L] – [Ctrl]+[L], mais plutôt que de saisir l'URL cliquez sur le bouton *Clic*. Le curseur change d'aspect : il vous suffit de retrouver le cercle rouge correspondant à la cible que vous voulez atteindre et de cliquer dessus. Vous pouvez également saisir directement l'identifiant de l'ancre souhaitée. Pour cela, l'affichage de la liste des balises `<a>` du document, obtenu par [Ctrl]+[V] – [Ctrl]+[L] (menu *Vues > Montrer les liens*) peut s'avérer fort pratique.

## LES TABLEAUX

Les tableaux jouent souvent un rôle important dans une page web, autant pour présenter des informations que pour organiser la structure de la page elle-même (encore que l'utilisation des tableaux à cette fin soit déconseillée). Tout naturellement, Amaya fournit un ensemble complet de fonctions pour manipuler les tableaux.

### QUELQUES RACCOURCIS POUR LES TABLEAUX



Avant	Touches	Description	Après																					
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[E]	Fusionner vers la droite ( <code>&lt;colspan&gt;</code> )	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@			
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[J]	Fusionner vers le bas ( <code>&lt;rowspan&gt;</code> )	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@			
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>??</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>##</td><td>@@</td><td></td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	??			##	@@		[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[S]	Diviser horizontalement	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
??																								
##	@@																							
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[M]	Diviser verticalement	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22				33	##	??	@@
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa	bb	cc																						
11	22																							
		33																						
##	??	@@																						
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[R]	Sélectionner la ligne	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@			
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[I]	Insérer une ligne avant	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc				11	22	33	##	??	@@
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[N]	Ajouter une ligne après	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33				##	??	@@
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[C]	Sélectionner la colonne	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@			
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[B]	Insérer une colonne avant	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td></td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td></td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td></td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa		bb	cc	11		22	33	##		??	@@
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa		bb	cc																					
11		22	33																					
##		??	@@																					
<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb	cc	11	22	33	##	??	@@	[Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[A]	Ajouter une colonne après	<table border="1"> <tr><td>aa</td><td>bb</td><td></td><td>cc</td></tr> <tr><td>11</td><td>22</td><td></td><td>33</td></tr> <tr><td>##</td><td>??</td><td></td><td>@@</td></tr> </table>	aa	bb		cc	11	22		33	##	??		@@
aa	bb	cc																						
11	22	33																						
##	??	@@																						
aa	bb		cc																					
11	22		33																					
##	??		@@																					



Pour créer un tableau, utilisez soit le bouton dans l'onglet **XHTML**, soit le menu **XHTML > Table > Table**, soit le raccourci [Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[T]. Indiquez le nombre de lignes et de colonnes voulues dans la boîte de dialogue (sachant qu'il vous sera possible d'en ajouter ou d'en enlever par la suite), l'épaisseur de quadrillage qui vous convient (0 pour ne pas avoir de quadrillage), puis validez. Une entité `<table>` est insérée juste après le paragraphe où se trouve le curseur, le curseur se trouvant dans la zone de titre du tableau (balise `<caption>`).

### Le Titre



Si vous saisissez immédiatement le titre de votre tableau, ne soyez pas effrayé de l'aspect étrange que cela peut prendre, comme sur l'exemple ci-contre (création d'un tableau par défaut, à deux lignes et deux colonnes). À mesure que vous placez du contenu dans les cellules du tableau, la largeur de celui-ci s'adaptera et le titre prendra un aspect plus esthétique.

Par défaut, les tableaux ainsi créés ne comportent qu'un titre (`<caption>`) et un corps (`<tbody>`). Si vous souhaitez avoir une ligne d'en-tête (`<thead>`), placez le curseur dans la première cellule de la première ligne, puis passez par le menu **XHTML > Table > Têteire**. De même, pour ajouter une ligne de pied de tableau (`<tfoot>`), placez le curseur à la fin dans la dernière cellule de la dernière ligne et choisissez **XHTML > Table > Pied**. Vous pouvez effectuer ces opérations à tout moment, que vous ayez commencé à remplir le tableau ou non.

Naturellement, les nombres de lignes et de colonnes définis au départ ne conviendront pas. C'est normal et ce n'est pas grave. L'encadré page précédente présente quelques raccourcis clavier pour adapter votre tableau à vos besoins. Dans les captures d'écran, la ligne et la colonne où se trouve le curseur apparaissent en vert, le bleu foncé signale un élément sélectionné.

Le grand intérêt de sélectionner une colonne (ou une ligne) est de pouvoir appliquer d'un coup une mise en forme à toutes les cellules de cette colonne (ou de cette ligne). Les captures d'écran précédentes n'ont pas été colorées par un logiciel de traitement d'image : elles sont effectivement issues de Amaya, en définissant une couleur d'arrière-plan pour certaines cellules au moyen de [Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[R] et [Ctrl]+[T] – [Ctrl]+[C]. De plus, vous pouvez utiliser les commandes usuelles comme la copie ou la suppression sur les éléments sélectionnés : faire disparaître une ligne ou une colonne est ainsi très facile.

la touche [F2], qui permet de passer aisément d'une balise à une autre.

L'utilisation du mode mathématique, introduit par le grand bouton en haut de l'onglet, est assez similaire à ce que l'on peut trouver dans d'autres éditeurs d'équation comme celui d'OpenOffice ou de KOffice. La zone de la formule est signalée par un cadre rouge et décomposée en sous-zones qui peuvent elles-mêmes contenir d'autres formules. Petite limitation toutefois, Amaya n'implémente que les balises de présentation de MathML, mais pas les balises de contenu : il ne s'agit donc pas d'un éditeur complet. Vous pouvez définir aisément l'aspect de votre formule, mais si vous souhaitez avoir recours à la sémantique, vous devrez saisir le code à la main.

Dernier mot sur ce sujet, les matrices mathématiques se manipulent de manière similaire aux tableaux évoqués précédemment : le menu XML contient toute une série de commandes spécifiques au mode mathématique.

## CONCLUSION

Voilà pour l'essentiel concernant Amaya. Toutes les fonctions n'ont pas été décrites : n'hésitez pas à consulter l'aide interne (par le menu **Aide**), elle est assez complète et détaillée. Pour vous donner une idée des possibilités, l'article que vous terminez de lire a été rédigé et mis en forme à l'aide d'Amaya, sans pratiquement intervenir directement sur le code généré ! J'espère que vous trouverez là un outil à la hauteur de votre créativité.

Yves Bailly

<http://www.kafka-fr.net>

## RÉFÉRENCES :

- [1] Amaya : <http://www.w3.org/Amaya>
- [2] MathML : <http://www.w3.org/Math/>
- [3] INRIA : <http://www.inria.fr>
- [4] World Wide Web Consortium (W3C) : <http://www.w3.org>